

CHAPITRE 5

Avril 1934 à la Guerre de 1939

PROVOCANS AD VOLANDUM

Pourquoi inscrire ces 3 mots latins en titre de la période qui va d'avril 1934 à septembre 1939, moment où commencera la Guerre Franco-Allemande, qui se poursuivra en Guerre mondiale, et durera jusqu'au 8 mai 1945 ?

Ces mots viennent du Cantique prononcé par Moïse à l'avant-dernier chapitre du Deutéronome où il chante l'amour de Dieu pour Israël son peuple

SICUT AQUILA **PROVOCANS AD VOLANDUM** PULLOS SUOS

Comme l'aigle **entraînant ses petits à voler**,
Plane au-dessus d'eux,
Il déploie ses ailes et il le prend,
Il le soutient sur son pennage.

Deutéronome 32, 11

Ce fragment de verset a été choisi comme devise pour la Congrégation¹. Comme toute devise, il prendra son sens en vivant.

Les semaines fondatrices d'avril 1934 permettaient d'entendre ce verset comme un appel et une invitation :

Appel reçu de l'Écriture, signifiant que toute initiative vient de Dieu, que Lui seul rend possible ce qui se fait,

Appel venu de l'Église, qui a reconnu à peine 8 ans auparavant, dans un petit groupe de 11 sœurs, la naissance d'une nouvelle famille monastique

Invitation à « voler », à être tournées vers l'avenir, en acceptant que l'avenir ne soit pas trop défini d'avance :

- En avril 1934 il n'y a encore que 34 sœurs, or l'Archevêque de Paris enfouit dans la terre de Vanves la première pierre d'un monastère classique qui pourrait accueillir 80 sœurs, alors qu'il y a déjà un bâtiment pour 40 hôtes, à une époque où les monastères féminins ne pratiquent pas encore le mode d'hospitalité des moines

- Et une semaine plus tard, 4 de ces Sœurs (dont une seule est déjà Professe perpétuelle) s'embarquent pour Madagascar, à une époque où l'on partait au loin sans perspective de retour. A une époque surtout, où les « instituts de vie contemplative » ne répondaient encore qu'en petit nombre à l'appel que leur avait adressé Pie XI, à fonder des monastères dans les territoires de mission. Le Concile Vatican II confirmera 30 ans plus tard, dans le *Décret sur l'activité missionnaire de l'Église*, ce qui naît alors si modestement : « Sont dignes d'une mention spéciale les diverses initiatives en vue de l'enracinement de la vie contemplative : certains Instituts gardant les éléments essentiels de l'institution monastique travaillent à implanter la très riche tradition de leur ordre ; d'autres reviennent aux formes plus simples du monachisme antique ; tous cependant doivent chercher une authentique

¹ Je ne sais pas comment et par qui et quand a été fait ce choix. Ce sera à intégrer après recherche aux Archives.

adaptation aux conditions locales. La vie contemplative relevant du développement complet de l'Église, il faut qu'elle soit instaurée partout dans les jeunes Églises »².

Invitation à s'enraciner toujours davantage dans la tradition monastique, pour être « aptes à discerner comment répondre, selon sa vocation, aux questions posées par les situations nouvelles », adressée aux Communautés de la Congrégation. Toute leur histoire en sera marquée

Les trois mots latins extraits du Cantique de Moïse ont leur écho dans ce que répétait toujours Mère Bénédicte : « **C'est Dieu qui a tout fait** ».

Une étape nouvelle est ouverte devant la Communauté des Bénédictines Missionnaires, avec au programme deux défis :

- Vivre dans deux continents différents, les exigences concrètes de la vie monastique se présentant dans un contexte très différent à Madagascar et dans la Banlieue de Paris, les sœurs envoyées de Vanves à Ambositra formant peu à peu une nouvelle communauté,

- A Vanves, apprendre à habiter dans un grand monastère « classique », ce qui entraîne bien des options à prendre dans la vie quotidienne au long des années

Il faut devenir une Congrégation.

A - RAPPEL DE L'ÉVOLUTION CANONIQUE

Le Chapitre Général de la Congrégation de Solesmes en mai 1921 avait décidé – parmi les divers groupes d'Oblates qui émergeaient alors – de soutenir et de patronner celui de l'avenue de Ségur et le Père Prieur du monastère Ste Marie d'Auteuil de Paris, Dom Gabarra, était tout disposé « avec une note d'enthousiasme » à aider la communauté future. Le Cardinal Dubois, archevêque de Paris avait délégué Dom Gabarra pour recevoir la profession de Mère Bénédicte et de Mère Marie Scholastique le 30 novembre 1921. Puis il l'avait désigné comme Supérieur Ecclésiastique de la Communauté nouvelle. C'est lui aussi qui avait pressenti l'appel que représentait pour les Oblates l'Encyclique *Rerum Ecclesiae*. Il ne cessa pas de soutenir, avec les moines de l'abbaye Ste Marie de Paris (érigée en 1925), d'aider les sœurs de toutes les manières. En septembre 1931, Dom Gabarra estimant que sa santé ne lui permet plus de s'occuper de la Communauté exprime le désir que le Cardinal le relève de ses fonctions et que Monseigneur Chaptal soit désigné pour le remplacer. Monseigneur Chaptal préfère ne donner sa réponse qu'après la visite canonique qui a lieu en novembre